

Le Chalet Brûlé entre la Petite-Echelle et la Grange Authier

Précisons tout d'abord qu'il y eu autant de chalets de cette appellation dans cette zone-ci du Jura que de doigts à une main. Une bâtisse avait un nom, elle brûlait, on lui attribuait un nouveau qui faisait état de sa mésaventure.

C'était pareil pour les chalets neufs qui sont encore plus nombreux, et de loin.

Il y eut même le Chalet Brûlé Neuf, proche de la Jaique, en direction du Risoux. Aujourd'hui disparu.

Retour à ce Chalet-Brûlé de la « grande » artère Rochejean - la Petite-Echelle, la route des chalets, celle aussi en hiver, tout au moins sur une large portion, du ski de fond.

Nous avons déjà découvert et photographié ce chalet il y a une dizaine d'années. Nous nous y étions guère attardé, considérant qu'il n'avait rien de particulier.

Cette fois-ci, moins pressé, il a eu le temps de nous révéler son charme et de nous livrer quelques-uns de ses secrets.

Disons-le tout de suite, ce chalet nous a emballé. Par sa forme, son ancienneté, et ce petit quelque chose qu'il a de plus. Est-ce son mystère, sa vie passée que l'on se plaît à imaginer. Est-ce simplement parce que c'est déjà nous sommes un peu en fin d'après-midi et que la lumière ne sera pas loin de décliner ? Passe un cycliste qui s'en va en direction du Chalet Neuf dont la particularité est d'être complètement abandonné, laissé à lui-même et au lent travail de sape des éléments.





Une forme toute simple, plan rectangulaire, toit à deux pans, avec un appentis sur le côté droit en regardant contre le soleil levant. Voyez, le soleil se couche derrière les grands sapins du bord de la forêt...



La probable ancienne porcherie, presque toujours en annexe et sans communication avec le bâtiment principal.



Angle nord, ancienne chambre à lait. La fenêtre, avec son volet, à été créée ultérieurement.



Façade nord, même réflexion que ci-dessus pour la fenêtre.



Façade nord et arrière du chalet



Visible au travers de la fenêtre, l'antique cuisine. Avec le couloir ou l'enrochoir de bois à gauche, le foyer et sa potence à droite, et l'escalier qui conduit aux chambres du haut au fond.



Partie de droite du chalet quand on regarde le levant, l'écurie, avec ses poutres et ses barres d'attache lustrées par le bétail.



Indiscrétion peut-être mais sans vandalisme, tout au travers de la fenêtre une fois de plus. Une belle chambre à l'étage, avec, Ô surprise, un lit digne de jeunes mariés ! Le Chalet-Brûlé offre donc un confort certain malgré la vétusté apparente de son extérieur. Deux armoires, dont l'une d'une belle ancienneté, la porte d'entrée à gauche. Les planches craquent – on l'imagine – quand l'on rentre. Mais les matelas sont bons qui retrouveront leur literie le prochain été.